

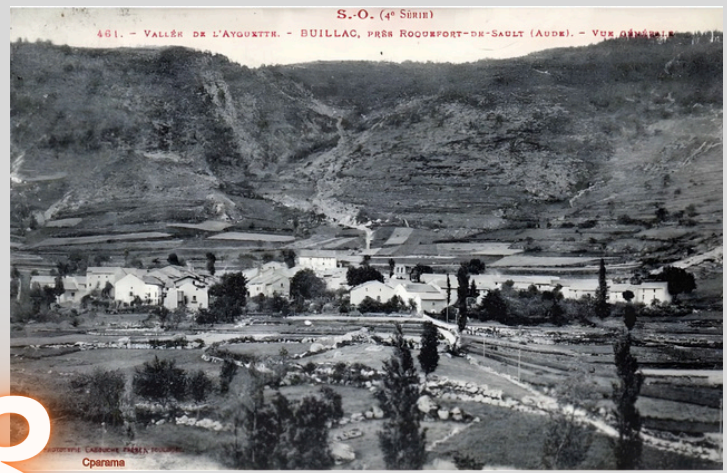
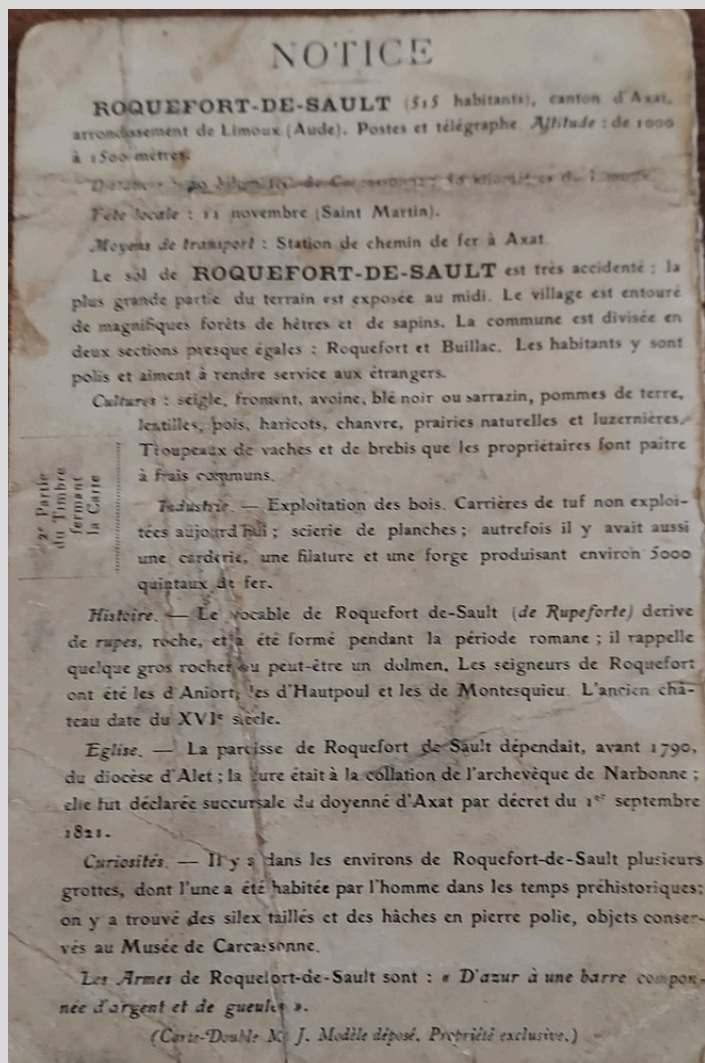
Les armes de Roquefort-de-Sault sont
« d'Azur à une barre componnée
d'argent et de gueules »



NEWSLETTER

En 1801, Roquefort devient chef lieu de canton, son expansion se traduit par l'installation d'un notaire, d'un juge de paix, d'hommes d'arme puis de gendarmes, de gardes forestiers, d'une école de garçons avec un instituteur payé par la Nation, d'un écrivain public également secrétaire de mairie. C'est en 1842 que le chef-lieu de canton est transféré à Axat.

Selon la notice d'une vieille carte topographique :
" les habitants de Roquefort de Sault et de Buillac
sont polis et aiment à rendre service aux étrangers "



Buillac, le hameau de Roquefort-de-Sault

Buillac viendrait du celte Bull pour taureau et hack pour chevreuil. Buillac a pu s'orthographier Builhac. Ses habitants se nomment les buillacois, bellagoy en patois.

Roquefort était industriel quand le bourg de Builhac était pastoral et agricole.

On cultivait du seigle, du froment, de l'avoine, du blé noir ou sarrasin, des pommes de terre, des lentilles, des pois, des haricots et du chanvre.

Les propriétaires de vaches et de brebis les faisaient paître à frais communs.

Il y avait une exploitation de bois, des carrières de tuf, une scierie de planche, une carderie, une filature et une forge produisant environ 5000 quintaux de fer (cloutiers).

Roquefort-de-Sault,
commune de rattachement
administratif de Buillac

Roquefort dériverait de Rupes qui signifie roche.
Ses habitants sont nommés les roquefortais,
rocafourtes en patois.



Preuve de la culture des lentilles dans notre village, ce conte populaire paru en 1970 dans "les histoires et légendes du Languedoc mystérieux", relevé à Roquefort de Sault et conté par Mlle Julie Gource (âgée de 73 ans en 1970) qui le tenait de sa tante.

*Un jour, un homme trouva une lentille dans le village.
Il alla la porter chez la voisine.*

*Voisine, voisinete, garde-moi cette lentillette
Vesina, vesibeta, garda me aquela lentilheta.*

"Eh bien, mets-la là, sur la fenêtre".

Et l'homme s'en alla.

*Quand il revint le soir, une poule l'avait mangée. Alors il dit :
Je veux la lentille ou la poule, je veux la lentille ou la poule.*

Vóli la lentilha ó la galina, vúli la lentilha ó la galina.

"Prends la poule".

Et l'homme s'en alla la porter chez une autre voisine :

"Mets-la dans la cour avec les nôtres"

*Quand il revint le soir pour prendre la poule, le porc l'avait mangée.
Je veux la poule ou le porc, je veux la poule ou le porc.*

Vóli la galina ó le pórc, vúli la galina ó le pórc.

"Prends le porc".

Et l'homme s'en alla le porter chez une autre voisine.

"Mets-le dans la porcherie avec les nôtres".

*Quand il revint le soir pour prendre le porc, une vache l'avait tuée d'un coup de corne.
Je veux le porc ou la vache, je veux le porc ou la vache.*

Vóli le porc ó la vaca, vúli le pórc ó la vaca.

"Prends la vache".

Et l'homme s'en alla la porter chez une autre voisine qui avait une petite fille malade et capricieuse. Quand elle vit la vache, elle dit alors :

Je veux du lard de la vache, je veux du lard de la vache.

Voli de la pernetta de la vaqueta, voli de la pernetta de la vaqueta.

*Et la grand-mère lui en coupa un morceau. Quand l'homme revint, la vache n'avait plus de sang.
Il dit alors :*

Je veux la vache ou la fille, je veux la vache ou la fille.

Vóli la vaca ó la flha, vúli la vaca ó la flha.

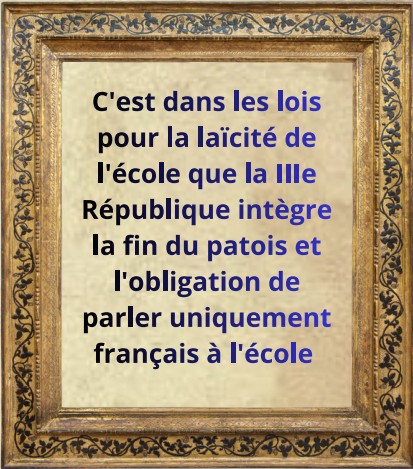
"Prends la fille".

Mais la grand-mère qui aimait beaucoup sa petite fille ne voulait pas la donner. Alors elle mit dans le sac une chienne boiteuse. L'homme prit le sac et partit.

Par le chemin, il s'arrêta por faire un baiser à la petite fille qui était dans le sac et alors la chienne lui sauta au visage et lui arracha le nez. Et l'homme se mit à crier :

Jardinier du jardin, arrête la chienne boiteuse qui m'a prit le nez !...

Jardinier de l'órta, arresta me la gossa tórta, que le nas se m'empórta !...



C'est dans les lois
pour la laïcité de
l'école que la IIIe
République intègre
la fin du patois et
l'obligation de
parler uniquement
français à l'école